La Solution à la Présente Crise (30 juin 2013)

Date :
30 Juin 2013
Par :
M. l'Abbé Girouard Parle

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il !

Et donc, oui, il y a une relation entre cette fête et ce rassemblement des âmes, des personnes que nous avons eu hier en Virginie. C'était bien organisé. Il a fallu beaucoup de travail, par de nombreuses personnes. Il y avait une grande tente de montée et, comme je vous l'ai dit dans les annonces, tout le monde a pratiqué et a préparé la cérémonie, pour avoir la plus belle cérémonie possible, et puis nous nous sommes tous réunis et l'esprit fut un esprit de joie. Joie de pouvoir offrir quelque chose de bon à Notre Seigneur. Et cette bonne chose que nous avons à offrir c'est nos souffrances, nos sacrifices, qui nous sont envoyés, non pas parce que nous le voulons. Non pas parce que nous l'avons demandé. Ces sacrifices ne sont pas quelque chose que nous avons fait de notre propre initiative. Nous ***devons*** les faire. Ils nous ont été envoyés. Et la joie est que nous avons reçu la grâce de Dieu Tout-Puissant pour accepter la croix. Il est très rare que nous allons choisir ou nous préparer délibérément une lourde croix. Mais le Seigneur va nous en envoyer, et la grâce à demander est celle de force, et la générosité d'accepter la croix qu'Il nous envoie, et de la porter. Et nous avons donc aujourd'hui l'exemple des apôtres, de saint Pierre et saint Paul. Eux non plus ne les ont pas recherchées. Cela pourrait être presque un péché de présomption, d'essayer de demander plus de croix, sauf si vous avez une grâce spéciale de Dieu, si vous êtes un saint et que Dieu vous donne une grâce spéciale. Mais je ne pense pas que nous en soyons déjà là. Ce sera déjà bien beau si nous pouvons accepter celles qu'Il nous envoie. Nous ne sommes pas assez forts, nous ne sommes pas assez saints pour en demander davantage.

Et pour saint Pierre et saint Paul, c'était la même chose, en réalité. Saint Pierre, pas très longtemps après cette proclamation que nous avons lue dans l'Évangile d'aujourd'hui, que Notre-Seigneur Jésus était Christ, le Christ, l'Oint, le Fils du Dieu vivant, peu de temps après cela, il a nié Notre Seigneur trois fois. Il a essayé d'échapper à la croix. Il ne voulait pas subir la même chose que Notre Seigneur. Il était humain. Saint Paul, pendant une longue période de sa vie, non seulement a essayé de se soustraire à la croix, mais il pourchassait les chrétiens pour les faire prisonniers.

Chacun d'entre eux, chacun de ces deux, par la grâce de Dieu, a été converti à un certain moment. Saint Pierre est devenu fort. Saint Paul est devenu le plus grand des apôtres, allant prêcher aux païens, allant partout. Rappelez-vous qu'il a donné un compte-rendu de toutes ses souffrances à un moment donné : Il a été balloté deux fois dans la mer, il a été trahi par de faux frères, et il voyageait dans la faim, dans la soif, dans le froid, et ainsi de suite, en prison, et trois fois il a été flagellé, et ainsi de suite. Un homme complètement différent, par la grâce de Dieu.

Peut-être que chacun d'entre eux, parce que Dieu savait combien grands ils deviendraient, Il savait combien ils seraient bons à l'avenir, afin d'éviter qu'ils ne deviennent orgueilleux peut-être, Il les laissa faire l'expérience

de leur fragilité, et même de leur méchanceté. Saint Paul a eu très honte de ce qu'il avait fait comme persécuteur de l'Église. Il l'a dit lui-même, qu'il est presque comme un enfant avorté. Le plus petit des Apôtres, le plus insignifiant des Apôtres, parce qu'il avait persécuté le Christ à travers son Église. Et nous savons que Saint Pierre, après qu'il eut été changé, après avoir réalisé sa faute, après avoir entendu le chant du coq, l'Évangile dit : « Et il a commencé à pleurer. » (Marc 14 :72) Et il y a un Père de l'Église qui a dit : « Il a commencé à pleurer, et il n'a jamais cessé. » Et quand vous allez à Rome, il y a une mosaïque représentant Saint Pierre avec une sorte de plis ici, un type particulier de rides, de plis. Et un vieil auteur a dit que c'était parce qu'il avait tellement pleuré sa faute que ça avait créé ces marques sur son visage. Alors ils furent changés, et ils savaient que ce changement était venu de la grâce de Dieu.

Et dans l'épître d'aujourd'hui nous avons cet épisode de Saint Pierre qui avait été emprisonné par Hérode, qui voulait plaire aux Juifs, et voulait le tuer après Pâques. La situation semblait désespérée. Il y avait quatre séries de gardes pour le garder. Dans sa cellule, non seulement il était enchaîné, mais il y avait deux gardiens dans sa cellule, et deux autres en dehors de sa cellule, à la porte de sa cellule, et il y avait deux autres portes et d'autres gardes, et puis à la fin il y avait une grande porte de fer. Il n'y avait, humainement parlant, absolument aucun moyen pour Saint Pierre de s'en sortir, ni pour ses amis d'y entrer pour l'aider à s'évader. Il n'y avait aucun moyen humain. Que firent les chrétiens de cette époque ? Ils prièrent sans cesse. Nuit et jour ! Ils en ont fait un peu plus que ce que nous faisons ! Nuit et jour, sans cesse, ils ont prié pour sa libération, mais il n'y avait aucun espoir humain. Ils le savaient. Ils savaient que seul Dieu pourrait libérer Saint Pierre, le Pape. Seul Dieu pouvait aider ce petit bourgeon d'Église, cette Église naissante, cette Église dans son enfance.

Déjà, Satan voulait écraser cette Église dans l'œuf, l'arracher en sa racine. Il savait ce qui allait se passer. Il prévoyait l'avenir parce que, bien sûr, les anges sont bien au-dessus de notre capacité mentale d'êtres humains. Les anges sont bien au-dessus ce que nous pouvons prévoir, et ils pouvaient voir le changement qui survint en Saint Pierre et Saint Paul, et ils pouvaient voir le changement qui s'était produit dans tous ces gens qui s'étaient convertis. Les païens qui s'étaient convertis, les Juifs qui s'étaient convertis. Rappelez-vous, quand vous lisez les Actes des Apôtres, qu'il y est dit qu'ils baptisèrent 3000 personnes en un jour. Et puis un autre jour, Saint Pierre prêchait, et ils baptisèrent 5000 personnes ! Et donc les démons savaient que s'ils laissaient cela continuer, leur royaume disparaîtrait. Donc, ils ont essayé d'écraser cette Église, ils ont essayé de détruire cette Église, et ils ont continué à frapper les chefs, les Apôtres, et surtout Saint Pierre.

Et c'est pourquoi il était en prison en ce moment, et que dans quelques jours, il devait être mis à mort. Mais ce n'était pas la volonté de Dieu que cela arrive à ce moment. La volonté de Dieu était que Saint Pierre serait amené à Rome et aurait un peu de temps là-bas pour y établir l'Église, et pour y établir son Siège, le Siège de Pierre. Et que par son sacrifice, par son sacrifice et celui de Saint Paul, qui lui aussi serait amené là, par leurs sacrifices qui sont arrivés par la main de l'empereur Néron, Dieu voulait qu'à travers leur sang, cette Ville, qui commandait à toutes les autres villes dans le monde connu à l'époque, que cette Ville, comme Saint Augustin le disait, qui avait été une Maîtresse d'Erreur, une propagatrice d'erreurs, une enseignante d'erreurs, « Magistra Erroris », Dieu voulait qu'en raison de leur sacrifice, en raison de leur sang, cette ville devienne Maîtresse de Vérité, « Magistra veritatis ». Grâce à leur sacrifice. Ce n'était donc pas dans le plan de Dieu que ce sacrifice de Saint Pierre se passe là, à Jérusalem. C'est pourquoi Dieu a libéré Saint Pierre. Son sacrifice ne devait pas se produire à ce moment-là ou à cet endroit. Mais l'Église ne le savait pas à l'époque !

Les chrétiens ne le savaient pas. Selon toute attente humaine, quand ils ont vu ce qui lui était arrivé, la seule chose qu'ils pouvaient prévoir était qu'il serait mis à mort comme St Jacques, un peu de temps avant, avait été mis à mort par le même roi Hérode. Donc, au plan humain, les premières pensées des chrétiens étaient que la même chose arriverait à leur Pape, à Saint Pierre. Et ils avaient raison de penser cela. Ils n'avaient pas 2000 ans d'expérience comme nous les avons. Ils ne savaient pas ce que Dieu ferait. Ils ne savaient pas que saint Pierre

était censé aller à Rome. Alors, qu'est-ce qu'ils ont fait ? Devant cette menace à leur Église, à leur avenir. **Comment pourraient-ils trouver un autre Pape ? Ils ne savaient pas.** Ils ont prié. Ils se sont sacrifiés. Prier jour et nuit, c'est un grand sacrifice. Nous avons du mal à faire nos prières du matin et du soir. Pour eux, il n'était pas question de prières du matin ou du soir, ils étaient ***toujours*** en prière. C'était une prière de 24 heures ! Donc, probablement, il y avait des petits groupes qui étaient capables d'aller dormir un certain temps, ou autre chose comme ça. Oui, mais pour l'Église en tant que telle, c'était continu. Et leur prière fut exaucée. Leurs sacrifices ont été exaucés.

Dieu avait l'intention de libérer Saint Pierre, mais Il voulait le faire à travers les prières et les sacrifices de son Corps Mystique, des chrétiens. Et Il a accordé, Il a exaucé leurs prières et leurs sacrifices. Et Il a envoyé un ange. Ce ne furent pas les hommes qui ont délivré Saint Pierre. Dieu n'a pas besoin des hommes. Il a envoyé l'ange et tout était comme nous l'avons lu auparavant : les chaînes tombèrent de ses pieds, les chaînes tombèrent de ses mains, et l'ange a ouvert toutes les portes. Saint Pierre pensait que ce n'était qu'une vision. Il pensait que c'était un rêve. C'est seulement une fois qu'il fut sorti, que l'ange eut disparu, qu'il se dit : « Eh bien, c'est vrai, je suis à l'extérieur de la prison. » Et nous ne l'avons pas lu aujourd'hui, mais si vous allez dans les Actes des Apôtres, vous verrez qu'il est allé à la maison des chrétiens qui priaient pour lui, et qu'il frappa à la porte, et puis il y eut là une jeune fille qui est arrivée et s'est dit : « Eh bien ! C'est la voix de Pierre ! » Et au lieu d'ouvrir la porte, elle a couru de nouveau et a dit aux autres : « Pierre est à l'extérieur ! » Alors un homme lui a dit : « Eh bien ! Pourquoi n'as-tu pas ouvert la porte? » Elle avait été trop excitée pour penser à ouvrir la porte ! Cela montre qu'ils ne s'attendaient pas à une telle intervention miraculeuse. Ils priaient, ils faisaient des sacrifices, mais ils ne savaient pas ce qui allait arriver.

Et nous vivons le même genre de situation aujourd'hui avec le Pape. Le Pape est comme en prison, entouré et gardé par des francs-maçons et des hérétiques, et des mécréants. Tant et si bien qu'**il est un peu comme saint Pierre, endormi.** Pas conscient de ce qu'il devrait faire. Égaré. Pas bien formé en théologie. Quelles que peuvent en être les causes, **le Pape est dans un sommeil, et la papauté est menacée.** Et nous ne savons pas ce qui va arriver. Nous ne savons pas comment cela pourrait être résolu. Humainement parlant, il n'y a aucun espoir. Nous ne voyons pas comment cela pourrait se produire, **que le Pape changeât du tout au tout et se convertisse** et fasse son travail. Humainement parlant, ce n'est pas possible, parce qu'il est enchaîné dans les chaînes d'erreurs. Or celles-ci sont très puissantes, parce que quand vous vivez dans l'erreur, vous ne réalisez pas que vous êtes coincé dans les erreurs. Et c'est là le problème aujourd'hui. **Le Pape ne se rend pas compte de ses erreurs.** Et donc, humainement parlant, il n'y a aucun espoir. L'espoir sera que si nous nous sacrifions, si nous prions généreusement, **Dieu libérera le Pape.** Dieu peut envoyer un ange et peut le secouer et dire : « je vais enlever de votre esprit, j'ôterai de votre cœur les chaînes des erreurs. » Et nous pourrions alors avoir un nouvel homme qui se lèverait, et peut-être serait-il martyrisé ; mais Dieu sauvera son Église.

Nous avons lu dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Les portes de l'Enfer ne prévaudront pas. » Il n'a pas dit « les portes de l'Enfer ne vont pas essayer de prévaloir. » Ou qu' « elles ne sembleront pas prévaloir. » Il a dit : « Elles ne prévaudront pas. » Mais en attendant, elles vont attaquer et elles sembleront si puissantes qu'on croira qu'elles prévalent ; mais elles ne prévaudront pas, à la fin. Mais cela dépend de notre pauvre, petite contribution. Les premiers chrétiens furent du même genre d'êtres humains que nous sommes. La réaction de cette petite fille le montre. C'était une réaction très humaine et, oui, pour eux aussi, c'était fatigant de prier. C'était fatigant d'être à jeun, c'était fatigant d'être persécutés. Mais ils l'ont fait. Ils ont accepté la croix. Et Dieu les a aidés. Et c'est là notre mission, pour notre petit groupe, d'essayer d'imiter leur ferveur, et de faire tous les sacrifices que nous pouvons dans notre vie quotidienne, par notre fidélité aux commandements de Dieu, nos efforts pour la modestie dans l'habillement, et la modestie dans le comportement, et l'humilité, la pratique de l'humilité, la pratique de la patience, la pratique de la douceur, l'imitation de Notre-Seigneur, la lecture des Vies des Saints, la lecture de la Bible, du catéchisme. Oui, nous devons nous sacrifier, car peut-être, si nous lisons ce bon livre, si nous faisons ces prières, alors nous aurons moins de temps pour les loisirs. Je suis d'accord. C'est vrai. C'est un sacrifice. Mais c'est ce justement ce que je veux dire.

Nous devons faire ces sacrifices parce que Dieu, c'est sa volonté d'utiliser ce que nous appelons, en philosophie, les causes secondaires. Oui, Dieu peut faire un miracle aujourd'hui. Oui, Dieu peut changer les cœurs de tout le monde. Mais ce n'est pas la façon dont Il veut opérer. Il veut opérer à travers nous. Et c'est ce que nous devons faire si nous voulons être de vrais Résistants contre les manigances de la Fraternité, parce que la Fraternité aujourd'hui abandonne son rôle. La Fraternité, aujourd'hui, est dans l'illusion d'essayer de changer l'***É***glise conciliaire de l'intérieur, la nouvelle Fraternité, c'est ce qu'ils veulent. C'est une illusion, de la changer de l'intérieur. Ils devraient plutôt demeurer comme ils le furent, comme nous avions l'habitude d'être : Une force, une petite force, un petit phare, qui se tiendra sur un rocher. Le rocher de la vraie doctrine, le rocher des vrais sacrements, et qui va guider les navires. Ça ne sert à rien d'être un phare si vous êtes dans le navire ! Voilà notre façon d'aider l'Église Moderne : Se tenir fermement sur le rocher, et projeter notre petite lumière, et alors ils peuvent revenir, ils peuvent trouver le chemin. Il ne s'agit pas pour nous d'aller à eux et de nous adapter à eux.

Et donc la prière, les sacrifices, et être fermement sur le roc de la vérité et des vrais sacrements. C'est notre programme en tant que Résistance, et nous devons faire plus que ce que nous avions coutume de faire ; c'est là la leçon de ce qui se passe dans la Fraternité. Si nous voulons tout bonnement continuer ce que nous faisions à la paroisse Christ-Roi, ce n'est pas suffisant. Nous n'en faisions pas assez. C'est pourquoi nous sommes châtiés par cette trahison des Supérieurs. Alors, oui, nous sommes heureux d'être dans la Résistance, nous sommes heureux de porter cette croix, mais nous devons en faire plus dans notre vie quotidienne, plus que ce que nous faisions. Nous devons être plus généreux et le fruit sera le changement, par la grâce de Dieu.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il !

http://www.youtube.com/watch?v=YiEByNiKTYM

http://www.sacrificium.org/fr/multimedia/video/la-solution-%C3%A0-la-pr%C3%A9sente-crise-30-juin-2013